

ment des soins plus délicats, des éponges et des serviettes plus fines. On procède aussi ultérieurement au nettoyage compliqué des mains, qui requiert d'autres ustensiles.

On s'essuie bien le corps avec des serviettes-éponges très sèches.

On commence à prendre le bain à l'éponge à l'eau tiède, puis, si on se porte bien, on abaisse progressivement la température de l'eau, et le bain à l'éponge se prend enfin à l'eau froide. Dans tous les cas, la pièce où l'on opère sera doucement chauffée, en hiver, au printemps, à l'automne. Les personnes faibles, celles dont les poumons sont délicats, resteront fidèles à l'eau tiède.

Après tous les bains, une friction, mais nous en parlerons plus loin, et aussi des massages.

Lorsqu'on s'est frictionné après le bain, une

petite sortie au grand air fait beaucoup de bien, à condition de marcher très vite.

Les bains partiels à l'éponge et les demi-bains se prennent presque toujours tièdes.

Il ne faut jamais prendre de bains, se livrer à aucune ablution même, immédiatement après avoir mangé. Le bain exposerait à un danger véritable, l'ablution, si restreinte fût-elle, troublerait profondément la digestion. On doit mettre trois ou quatre heures entre un repas un peu copieux et le bain.

Quand on fait usage du savon dans le bain quelconque entier, on l'emploie à la fin, et il faut une seconde immersion dans l'eau claire. On ne se servira pas de savon journellement, et on le choisira blanc, bien pur, très peu ou pas du tout parfumé.

## LITTÉRATURE.

**N**E reviens aujourd'hui, mesdames, au nouveau livre de Paul Bourget, *Cosmopolis*, dont l'apparition est considérée comme un événement européen. Vous lirez désormais ou vous entendrez souvent des allusions aux personnages qui y sont mis en scène par l'éminent romancier. Ces personnages en effet incarnent des types génériques, des modèles de certaines classes d'individus qu'on rencontre dans la vie, et qui méritent, par le fait qu'ils représentent une espèce, une dénomination spéciale. Il a toujours existé des hommes égoïstes, ayant des ambitions disproportionnées à leurs facultés, et se refusant à gagner par des moyens à leur portée le pain de leur famille, qui elles-mêmes partagent les illusions de leur chef, se résignent à vivre de privations et à travailler à leur propre subsistance plutôt que de le voir *s'abaisser* à des occupations inférieures à son idéal. Daudet a personnifié dans *Fromon-jeune et Risler aîné* ces idiots prétentieux, et a donné un nom à leur espèce en appelant son héros Delobelle. C'est la marque d'un grand écrivain que de saisir, de peindre avec vérité et de caractériser les formes différentes que prennent les tendances de l'humanité. C'est cette aptitude particulière qui a immortalisé les noms de Théophraste, lequel écrivit ses *Caractères* 285 ans avant l'ère chrétienne, de LaBruyère, de Lafon-

taine, de Molière, et qui perpétuera encore parmi les français ceux de Balzac, de Flaubert, etc.

C'est à celles de mes lectrices qui ne liront pas *Cosmopolis* que je veux présenter quelques uns de ses acteurs, de façon qu'elles ne restent pas complètement étrangères à un ouvrage qui fait et fera encore tant de bruit.

En ce siècle pratique où le prestige de l'or est si grand, plus d'un Affner se trouvera sur votre route ; et l'on comparera longtemps les douces et innocentes filles de criminels mais heureux aventuriers à l'angélique Fanny Affner.

La scène de *Cosmopolis* se passe à Rome, et le monde qui y est décrit est cette société hétérogène de touristes de toutes nationalités vivant à Cannes, à Nice, à Florence ou à Rome l'hiver, et qu'on retrouve l'été aux plages en vogue.

François Coppée, auquel l'auteur a fait lire son livre le premier, en épreuves, a tracé de saisissants portraits des principaux personnages que je vous citerai.

Il y a la Comtesse Catherine Steno et sa fille Alba ; le financier véreux, Justus, Afner, et sa fille Fanny ; Dorsenne un jeune psychologue comme Paul Bourget lui-même ; Montfanon, l'ancien zouave et fervent catholique ; l'affreux petit prince Ardea, arrière neveu et héritier d'un pape ; le peintre américain Maitland ; sa femme Lydia,